

Arts et SPECTACLES

LeDroit

OTTAWA-HULL
SAMEDI

30 OCTOBRE
1993

TINTIN ...l'aventure continue

Marthe Lemery
collaboration spéciale

J'avais 8 ans la première fois où je l'ai vu. Ligoté à un mât, il suait à grosses gouttes sous les menaces d'un chef indien prêt à le scalper, l'air de dire «mais qu'ai-je fait bon dieu pour mériter pareil sort». Du haut de mon innocence, je m'étais abandonnée au coup de foudre qui devait suivre et durer un bon cinq ans! À l'époque, j'ai tout lu les livres qui parlaient de lui, j'ai globe-trotté à ses côtés du Pérou au Tibet, et je rêvais déjà de devenir journaliste, juste pour faire comme lui! Ah Tintin, jamais je ne t'ai oublié!

Il a suffi que j'aie un enfant, qu'il apprenne à lire, qu'il tombe un jour sous le charme indéfinissable du premier album de Tintin lu, qu'il s'embarque avec lui pour une aventure au bout du monde ou au fond des mers pour que ma passion refflambe. Et vous savez quoi? Je ne suis pas la seule. Aux côtés des fidèles lecteurs de Tintin âgés de 7-12 ans, se greffe maintenant toute une génération de tintinophiles incapables d'épuiser leur passion, même s'ils ont atteint, ou dépassent les 77 ans.

Au Québec, bon an mal an, c'est plus de 100 000 albums de Tintin qui trouvent preneur sur les tablettes des libraires. Dans le monde, c'est plus de 150 millions, y compris les quelque 55 millions d'exemplaires vendus dans une langue autres que le français. Un fort en statistiques a même calculé qu'il se vend un album Tintin à toutes les 12 secondes, et ce, depuis 50 ans, sans dérougir! De quoi rendre blanc de jalousie n'importe quel éditeur concurrent! Tintin, pour poursuivre sur cette volée de chiffres, c'est 22 albums officiels de 64 pages couleurs chacun, couverture cartonnée et reliure cousue, édités en 45 langues.

Suite page A2

Le plus grand défi de Berri



«Mon père a été un personnage très important dans ma vie et *Germinal*, c'est un peu lui».

Claude Berri, le producteur-réalisateur de *Germinal*, est un homme qui parle peu. Toutefois, c'est dans ses films qu'il s'exprime. Sa filmographie est l'une des plus impressionnantes du cinéma français.

FRANCINE SAINT-LAURENT

collaboration spéciale

Le réalisateur de *Tchao Pantin*, *Jean de Florette* et *Manon des Sources* a aussi eu la main heureuse lorsqu'il a produit ou co-produit les films de ses pairs: il a obtenu de grands succès avec *Tess*, de Roman Polanski, ainsi qu'avec *L'Ours* et *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud.

Pourtant, c'est avec *Germinal*, l'adaptation du roman mythique d'Émile Zola, qu'il a relevé son plus grand défi. Un défi qui le laisse épuisé. En entrevue au *Droit*, il a avoué «ne pas avoir d'autres projets que celui de me reposer».

«Je suis né à Paris dans un quartier ouvrier. Mon père était artisan fourreur. J'identifie le personnage d'Étienne Lantier à mon père. L'aspiration d'un



Germinal Le tournage fut une véritable épopée: le film comprend 60 rôles, dont le principal accordé à Renaud, en bas, à droite, et 2800 figurants, et fut le long métrage le plus dispendieux de l'histoire du cinéma français.

être à un monde meilleur et plus juste. Lorsque j'étais gamin, il m'entraînait dans des assemblées politiques. L'ambiance de la salle et les slogans m'ont marqué à jamais», lance-t-il.

Alors, *Germinal* est un film politique? Certainement, affirme le réalisateur. «C'est un cri d'espoir: il faut rêver à un monde meilleur. Mon souhait, c'est de faire réfléchir les gens.»

Un tournage difficile

Le tournage de *Germinal* n'a toutefois pas été une partie de

plaisir. Pour Renaud, l'auteur-compositeur qui jouait son premier rôle à l'écran, l'apprentissage d'un nouveau métier ne s'est pas fait sans heurts.

«Je suis habitué à diriger moi-même mes spectacles, de produire mes chansons. Mais là, tous mes faits et gestes étaient dictés par un patron. C'est difficile», avoue-t-il.

Les relations avec Claude Berri n'ont pas été de tout repos non plus: «Il me piquait des colères pour un rien. Je me suis senti humilié. J'ai même songé à tout plaquer en plein milieu

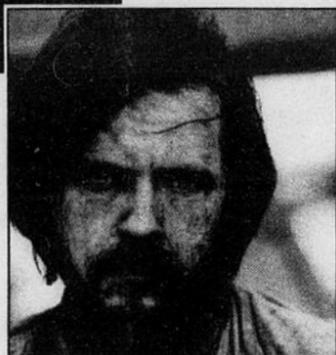
du tournage, mais j'ai compris que Berri jouait sa vie avec ce film. Il lui coûte 40 millions de dollars pour tourner *Germinal*».

Pour Berri, la page est tournée. «Pourquoi Renaud? Je ne voyais pas d'autres que lui. Nommez-moi un acteur qui aurait pu incarner Lantier? Aucun! Et cela m'importait peu que Renaud soit ou non acteur. Cela ne me posait aucun problème.»

Aujourd'hui, les deux hom-

mes ont manifestement fait la paix, même si Renaud avoue toujours ne pas s'être senti à la hauteur du personnage d'Étienne Lantier.

«Lorsque j'ai visionné les «rushes», je me suis trouvé moche. Je trouvais que ma démarche était épouvantable», avoue-t-il d'emblée. Mais aujourd'hui, les deux hommes ont manifestement fait la paix.



Si le tournage de *Germinal* fut une véritable épopée (le film comprend 60 rôles et 2800 figurants, et fut le long métrage le plus dispendieux de l'histoire du cinéma français), Claude Berri ne regrette rien.

«Bien qu'une partie des séquences aient été tournées dans les fonds claustrophobiques des mines de charbon, c'est beau de voir les visages des comédiens charbonneux éclairés par les leurs des lanternes.»

Réservé aux membres du Club Optimum LeDroit

LeDroit et Restaurant Le Clocher

sont heureux d'offrir

15
repas

d'une valeur de 40,00\$

Pour participer :

1. Remplissez le coupon de participation publié les 26, 28 et 30 octobre et faites-le parvenir aux adresses indiquées. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

2. Le tirage aura lieu le mardi 10 novembre, à 10 h.

3. Les gagnants seront prévenus par téléphone. Un certificat cadeau pour deux personnes, d'une valeur de 40\$, par gagnant, valable pour la période du 10 novembre 1993 au 10 novembre 1994.

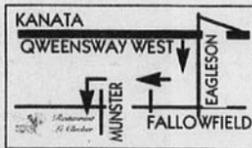
Concours restaurant Le Clocher

Faites parvenir à:
LeDroit
47, rue Clarence, pièce 222
Case postale 8860, Succ. T
Ottawa (Ontario) K1G 3J9

ou déposez au:
Service des abonnements
LeDroit
Promenades de l'Ontarien
Gatineau (Québec)

Nom :
No. d'abonné :
Adresse :
Ville : Province :
Tél. rés. () bur. ()

**2876, chemin Munster
Munster Hamlet
(tout près de Kanata)**



Venez vivre une expérience gastronomique dans une ancienne école de campagne vieille de 100 ans, située à 20 minutes de la colline parlementaire.

Vous organisez une réunion ou une réception? Vous prévoyez célébrer le temps des fêtes? Peut-être cherchez-vous à souligner l'anniversaire d'un proche? Le restaurant Le Clocher est l'endroit idéal pour y tenir votre soirée. Pour les groupes de plus de 25 personnes, c'est gratuit pour l'organisateur!
Réervations : 838-3479 ou 720-5368



La plus grosse carte en ville

Pour la recevoir, abonnez-vous!
(613) 560-2525 1-800-267-6961